

ZOOLOGIE. — *Observations relatives à la reproduction de divers zoophytes et à la transformation du Trichina spiralis en Trichocephalus; extrait d'une Lettre de M. VAN BENEDEN, en date du 23 août, adressée à M. Milne Edwards.*

« Il y a plusieurs phénomènes qui se rattachent à la conservation de l'espèce, dont les rapports ne me semblent pas avoir été bien appréciés, et qui se montrent régulièrement dans les aquariums.

» Vous avez vu la discussion qui a eu lieu à l'Association britannique au sujet de la reproduction des actinies. — Cette discussion m'a étonné. — J'ai vu très-souvent des actinies se déplacer sur les parois du verre de l'aquarium, en abandonnant des traînées de leur masse charnue, et celle-ci donner naissance à autant de petites actinies qu'il y avait de masses isolées. On a demandé si ces jeunes actinies ne sont pas le résultat du développement d'œufs logés dans les tissus? Cela n'est évidemment pas. — Il ne faut pas d'œufs pour cette multiplication.

» J'ai vu dans plusieurs annélides et polypes des phénomènes analogues.

» En mettant une touffe de tubulaires bien vivantes dans l'aquarium, on voit souvent les têtes tomber successivement; on croit la colonie perdue, et au bout d'un certain temps on est tout étonné de voir revenir les têtes avec leur double couronne de tentacules. — Celles-ci sont ordinairement plus pâles que les premières. Cette seconde tête tombe de nouveau et bientôt une nouvelle la remplace. — Je ne sais combien de fois cela peut se répéter.

» J'ai eu des tubulaires d'eau douce, des cordylophores, qui ont présenté le même phénomène. — Tous les corps de ces polypes avaient disparu à leur arrivée à Louvain. Ils me sont arrivés à Schleswig, et j'ai appris tout récemment que Retzius vient de trouver les cordylophores à Stockholm. Je ne les ai pas moins placés avec soin dans un aquarium d'eau douce, et j'ai eu la satisfaction de voir de nouveaux polypes surgir bientôt au bout des anciens tubes. — En hiver je les ai perdus de nouveau; mais j'ai eu soin de laisser l'aquarium qui les renfermait dans le même état, et au printemps de nouveaux cordylophores couronnaient le haut des tubes et s'étalaient sur les parois.

» J'ai vu souvent la même chose chez des sertulaires que l'on aurait crues complètement perdues.

» Enfin cela s'est présenté encore chez deux annélides *céphalobranches*. —

Les *crepina*, qui, par parenthèse, sont synonymes de *phoronis* de M. Wright, avaient complètement disparu de la pierre sur laquelle je les avais observés en 1858 et en 1859 sur la même pierre, sans avoir pu découvrir des organes sexuels, un grand nombre de crépines avaient reparu portant un nouveau panache céphalique. Des *serpules* m'ont présenté encore les mêmes particularités : des tubes, veufs en apparence depuis longtemps de leur hôte, et ne renfermant plus qu'une faible portion du ver, ont souvent montré tout d'un coup de nouveaux individus vivants, en tout semblables à ceux qui les avaient précédés.

» Il est vrai, s'il y a une grande analogie entre ces phénomènes des polypes et des vers, dans ces derniers ce ne sont que les individus qui regagnent les parties du corps qu'ils avaient perdues.

» Dans un autre ordre de faits, voici une observation de Leuckart qui vous intéressera. — Il me prie d'en faire part à notre Académie, mais nous n'avons plus de séance avant le mois d'octobre.

» Le *Trichina spiralis* de l'homme, dont on ne connaissait pas encore la forme sexuelle, devient le *Trichocephalus dispar* (Tr. crenatus). Il s'en est assuré directement par l'expérience. Il a nourri un jeune cochon avec des trichines enkystés encore dans les chairs, et au bout de cinq semaines il a trouvé un millier de trichocéphales sexués dans les intestins de cet animal. »

PALÉONTOLOGIE. — *Os de cheval et de bœuf appartenant à des espèces perdues, trouvés dans la même couche de diluvium d'où l'on a tiré des haches en pierre ; extrait d'une Lettre de M. A. GAUDRY à M. Flourens.*

« Vous savez qu'on avait généralement attaché peu de foi aux annonces de haches trouvées en Picardie dans le même diluvium où l'on rencontre des débris d'*Elephas primigenius*, de *Rhinoceros tichorhinus*, etc. ; on objectait que nul géologue n'avait vu ces haches en place. Au printemps dernier une réunion de savants anglais s'est organisée sous la direction de M. Prestwich pour étudier le gisement des haches ; M. Prestwich n'a pas lui-même trouvé de ces instruments ; mais un de ses compagnons, M. Flower, a assuré en avoir lui-même vu en place dans le diluvium. J'ai désiré définitivement résoudre la question : j'ai fait creuser une profonde excavation sans quitter un seul instant les ouvriers ; j'ai trouvé neuf haches parfaitement en place dans le diluvium, associées avec des dents d'*Equus fossilis* et d'une espèce de *Bos* différente des espèces actuellement vivantes et